

Présentation

Nous proposons ici des activités pour les niveaux de grande section de maternelle et de cours préparatoire, à mettre en œuvre dans le cadre de l'aide personnalisée pour aider les élèves en difficulté dans leur appropriation de la langue écrite : stimulation et facilitation de la préparation à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture pour la GS ; soutien, étayage à cet apprentissage pour le CP. Cependant, ces activités peuvent également s'adapter au travail en classe, à partir du moment où l'enseignant organise des travaux de groupe. Nous présenterons donc ces deux modalités.

Les activités proposées se déroulent toutes dans le cadre d'ateliers, c'est-à-dire de petits groupes supervisés de bout en bout par l'enseignant. Ces ateliers sont des ateliers d'écriture ou de préparation à l'écriture. Ils sont offerts à des enfants qui ne savent pas encore écrire, ou qui viennent de commencer leur apprentissage. Leur principe est que la confrontation avec l'activité d'écriture permet aux élèves de mettre au jour leurs représentations, de les confronter avec celles des autres et donc de les faire évoluer. Cette démarche a été initiée par Emilia Ferreiro (cf. plus bas), et reprise ensuite par de nombreux chercheurs.

La nature de ces ateliers permet, comme on le verra, une adaptation très souple aux besoins des élèves. Les élèves en difficulté y trouveront un cadre dans lequel on pourra diagnostiquer finement les points qui leur font problème, puis les amener à progresser dans la compréhension de ces points. Ce travail pourra ensuite être prolongé de façon plus systématique dans le cadre d'ateliers consacrés à des exercices.

En ce qui concerne les élèves qui ne sont pas dirigés vers l'A.P. (aide personnalisée), nous savons par expérience que leur découverte du fonctionnement de l'écrit est un rude travail, et nécessite un effort d'abstraction considérable qui, la plupart du temps, ne peut guère être mené à bien. Ces élèves trouveront dans les situations proposées matière à approfondir et conforter les savoirs qu'ils sont en train d'acquérir.

En définitive, chaque élève, quel que soit le niveau de ses connaissances sur l'écrit, pourra tirer profit de ce type d'activités. C'est pourquoi les objectifs que nous poursuivons peuvent se formuler de façon identique pour les uns et les autres :

– Tout d'abord, en mettant les élèves en situation de tâtonnement et d'expérimentation, nous cherchons à installer chez eux une posture de recherche, de questionnement, de sollicitation intellectuelle qui active leur réflexion sur le fonctionnement de l'écrit. Nous énumérons plus loin les notions relatives à ce fonctionnement de l'écrit que nous avons répertoriées comme étant l'objet de leur curiosité, de leur réflexion et aussi de leurs difficultés. C'est ce travail sur les notions que nous visons dans ce que nous appelons *les ateliers d'écriture*.

– D'autre part, nous pensons qu'il est possible et fécond que cette attitude métalinguistique aille jusqu'à la prise de conscience et l'appropriation progressive des principes réglant le fonctionnement de l'écrit, ceci dès la fin de la GS et tout au long du CP. C'est

le but des *ateliers d'exercices accompagnés*. Ils seront choisis en fonction des niveaux de questionnement manifestés par les élèves.

La progression présentée dans cet ouvrage a été guidée à la fois par l'ordre dans lequel les élèves s'emparent spontanément des notions dans le cadre des ateliers, et par la structure de l'écriture du français telle que l'a décrite Nina Catach.

– Pour la GS de maternelle, ce sont d'abord les lettres dans leur matérialité, puis leur arrangement sur l'espace de la page (le sens de l'écriture) et enfin leur valeur phonique qui sont abordés successivement.

– Pour le CP, les unités de l'écriture et de l'oral, et leurs rapports, sont traitées depuis les relations phonographiques simples, jusqu'aux relations phonographiques complexes (les digrammes) et aux relations morphographiques (la valeur grammaticale et non phonique des lettres muettes).